

Tarbes



Liberté

Sur les monts o-ra-geux j'ai bâ-ti ma chan-
miè-re Et près des noirs sa-pins j'ai tou-jours
ha-bi-té j'y vis com-me l'ai-glon tran-quil-
le dans son ai-re là je n'ai qu'un dé-sir
C'est la li-ber-té Li-ber-té
li-ber-té ché-ri-e A-toi mon cœur
A-toi ma ri-e Li-ber-té, li-ber-té ché-
ri-e A-toi l'au-ro-re et le soir de mes
jours Ô mon-ta-gnard Ô mon-ta-gnard
Sois fi-dé-le tou-jours.

Sur les monts orageux, j'ai bâti ma chaumière
Et près des noirs sapins j'ai toujours habité ;
J'y vis comme l'aiglon tranquille dans son aire.
Là, je n'ai qu'un désir : c'est la liberté.

REPIC :

Liberté, liberté chérie,
A toi mon cœur, à toi ma vie,
Liberté, liberté chérie,
A toi l'aurore et le soir de mes jours .
O montagnard, ô montagnard, sois fidèle toujours.

Si partout sous mes pieds, dans la vallée profonde,
Les grands flots menaçants coulent dans la cité.
Si j'entends, sous mes pieds, la tempête qui gronde,
Ici le ciel est bleu, c'est la liberté.

L'âme plus près de Dieu se trouve aussi plus forte,
Elle emprunte aux sommets leur sauvage fierté,
Et la voix du torrent, qu'un dernier souffle emporte,
Redit : « O montagnard, garde ta liberté ! »

Bernac Dessus à Débat.



Montagnes Pyrénées

Alfred Roland
(1796-1874)

Mon-ta-gnes Py-ré-né-e-s Vous é-tes
Ca-ba-nes for-té-ni-es Vous me plai-
mez a-mour- Riez tou-jours Rien n'est si beau que
ma pa-tri-e Rien ne plaît tant à mon a-
mi . . e O mon-ta-guards O mon-ta-guards
Chan-ter en Chœur Chan-ter en Chœur
De mon pa-ys de mon pa-ys la pai-et
le bon-heur La la la . . .
La la la . . .
PLUS VITE
Hal-te là, Hal-te là, Hal-te là
- Les Mon-ta-guards, les mon-ta-guards, Hal-te



Montagnes Pyrénées
 Vous êtes mes amours
 Cabanes fortunées
 Vous me plairez toujours
 Rien n'est si beau que ma patrie
 Rien ne plaît tant à mon amie
 O montagnards chantez en chœur
 De mon pays la paix et le bonheur

Halte-là, halte-là, halte-là,
 Les montagnards sont là.

Laisse-là tes montagnes
 Disait un étranger
 Suis-moi dans mes campagnes
 Viens ne sois plus berger
 Jamais ! jamais ! quelle folie
 Je suis heureux de cette vie
 J'ai ma ceinture et mon béret
 Mes chants joyeux, ma mie et mon chalet.

Sur la cime argentée
 De ces pics orageux
 La nature domptée
 Favorise nos jeux
 Vers les glaciers d'un plomb rapide
 J'atteins souvent l'ours intrépide
 Et sur les monts plus d'une fois
 J'ai devancé la course du chamois

Déjà dans la vallée
 Tout est silencieux
 La montagne voilée
 Se dérobe à nos yeux
 On n'entend plus dans la nuit sombre
 Que le torrent mugir dans l'ombre
 O montagnards chantez plus bas
 Thérèse dort ne la réveillons pas.

L'ÉCHO DE LA MONTAGNE

Quand la brise du soir descend sur la vallée, je crois encor la voir
Mon âme est consolée. Elle m'apporte sur ses ailes, le souvenir de son pays
Parfum de fleurs, fraîches et belles, je vous respire et vous souris

Echo, écho, redis moi, redis moi la chanson du pays (bis)
Ah ah ah (bis) j'entends au loin mes compagnes
C'est l'écho de nos montagnes

Brise de mon pays, charmez toujours ma vie, en berçant mes soucis de votre
Voix amie. C'est l'heure douce où, sur le monde, descend le calme souverain.
Et dans la paix qui nous inonde, nous chanterons ce doux refrain.

Echo, écho, redis moi, redis moi la chanson du pays (bis)
Ah ah ah (bis) j'entends au loin mes compagnes
C'est l'écho de nos montagnes.

Sommets Pyrénéens

Montagnes Pyrénées, qui dressez dans les cieux
Les cimes argentées, de vos pics glorieux
Votre aspect nous enivre, enchantant nos regards
Quand nous venons revivre, avec ~~les~~ montagnards

Refrain

Vers les sommets, aux fronts cyclopéens
Nous revenons, aux souvenirs fidèles
Pour saluer, les neiges éternelles
Des fier sommets Pyrénéens
Salut ! Salut ! Salut
Sommets Pyrénéens

O montagnes si belles, découpant fièrement
 Vos crêtes solennelles, sur le bleu firmament
 Nos folles escalades, en vos sites divins
 Nous montrent les cascades, au flanc de vos ravins

Les aigles sur vos cimes, passent d'un fier élan
Franchissant les abîmes, dans leur vol de géant
Dominant les campagnes, pleins d'intrepidité
Nous cherchons, Ô montagnes, chez vous, la Liberté !